



HAL
open science

Caractéristiques psychosociales des adolescents non pratiquants sportifs

Julie Boiché, Philippe Sarrazin

► **To cite this version:**

Julie Boiché, Philippe Sarrazin. Caractéristiques psychosociales des adolescents non pratiquants sportifs. *Journal de Pédiatrie et de Puériculture*, 2009, 22, pp.62-68. hal-00390121

HAL Id: hal-00390121

<https://hal.science/hal-00390121>

Submitted on 31 May 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23

Caractéristiques psychosociales des adolescents non pratiquants sportifs

Psychosocial characteristics of non sport participants adolescents

Julie C.S Boiché ¹ et Philippe G. Sarrazin ²

Journal de Pédiatrie et de Puériculture (2009), 22, 62-67

¹ Laboratoire “Déterminants Interculturels de la Motricité et de la Performance Sportive”, Département STAPS, Faculté des Sciences de l’Homme et de l’Environnement, 117 Rue du Général Ailleret, 97430 Le Tampon, Ile de La Réunion, France.

² Laboratoire “Sport et Environnement Social”, UFRAPS, BP53, 38041, Grenoble Cédex 9, France.

Pour toute correspondance relative à cet article merci de vous adresser à Julie Boiché :
0262 57 95 68 (téléphone); 0262 57 95 71 (fax). E-mail: julie.boiche@univ-reunion.fr

Conflits d’intérêts : Aucun

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 **Résumé**

2 L'objectif de cette étude était de décrire les caractéristiques psychosociales des
3 adolescents non pratiquants sportifs. 119 adolescents français, scolarisés de la 6^{ème} à la
4 terminale, ont participé à cette étude. Ils ont rempli un questionnaire portant sur les
5 barrières à leur pratique sportive ; leurs motivations à l'égard du sport ; le soutien de
6 leur environnement social ; leur degré d'adhésion aux stéréotypes sexués attachés au
7 sport ; et les solutions pour encourager leur pratique. Si leurs réponses n'indiquent pas
8 un profil très « sportif » elles ne révèlent pas non plus une opposition marquée à la
9 pratique sportive. Ils semblent davantage attirés par une pratique physique récréative /
10 d'entretien.

11

12 **Abstract**

13 The purpose of the present study was to describe some psychosocial characteristics of
14 non sport participant adolescents. 119 French adolescents, pursuing studies from 6th to
15 12th grade, participated to this study. They filled out a questionnaire assessing the
16 perceived barriers to sport participation; their motivations for sport; the perceived social
17 support; their degree of adhesion to gender stereotypes attached to sport; and the
18 solutions that could encourage them to practise an activity. If their answers do not
19 indicate an athletic profile they do not reveal either a frank opposition to sport
20 participation. They seem attracted by a recreational or health oriented practice.

21

22 **Mots-Clés:** sédentarité, psychologie, sport.

23

24 **Key-words:** sedentary lifestyle, psychology, sport.

1 **Introduction**

2 D'après l'Organisation Mondiale de la Santé, promouvoir l'activité physique (AP)
3 relève aujourd'hui d'un véritable défi de santé publique, en particulier dans les pays
4 industrialisés ; la sédentarité pourrait bientôt figurer parmi les 10 principales causes de
5 mortalité et d'incapacités dans le monde [1]. En effet, les effets bénéfiques de l'AP sont
6 désormais reconnus à bien des points de vue. En premier lieu, l'exercice physique s'est
7 révélé être un facteur préventif de troubles de la santé physique tels que l'obésité [2], le
8 diabète de type II [3] ou encore les maladies cardio-vasculaires [4]. L'AP permet
9 également de prévenir des troubles comme l'anxiété ou la dépression [5] alors que la
10 pratique sportive extra scolaire semble reliée positivement à la réussite académique [6-
11 7]. Enfin, des études ont montré l'existence d'un lien positif entre la pratique d'une AP
12 et le sentiment d'acceptation sociale [8].

13 Afin de garantir ces effets positifs, les spécialistes de la santé recommandent
14 généralement d'effectuer environ 30 minutes d'activité modérée par jour, la plupart des
15 jours de la semaine [9]. Ces recommandations sont basées sur des études conduites
16 auprès d'adultes, et le double d'activité - soit 60 minutes quotidiennes - pourrait
17 s'avérer nécessaire pour la santé immédiate et future des jeunes [10]. Malgré plusieurs
18 campagnes de promotion, force est de constater qu'une partie non négligeable des
19 Français de tout âge n'atteignent pas ce seuil à l'heure actuelle. Ce constat a incité les
20 autorités à formuler l'objectif d'une augmentation de 25% de personnes répondant à ce
21 critère [11]. En effet, la pratique sportive de loisir, à même de compenser un mode de
22 vie de plus en plus sédentaire - caractérisé entre autres par une augmentation sans
23 précédent des transports motorisés [12] - chute de façon continue avec l'âge [13]. Un
24 processus similaire d'abandon particulièrement massif au moment de l'adolescence est
25 rapporté par les fédérations sportives, surtout chez les filles [14-16]. Or, les habitudes

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 de pratique développées pendant cette période semblent jouer un rôle important dans
2 l'adoption d'un mode de vie actif à l'âge adulte [17-18].

3 Les adolescents ne pratiquant pas du tout d'activité physique ou sportive
4 constituent donc une population « à risque », qui mérite une attention particulière. Une
5 étude récente indique que près de 14% des collégiens n'ont jamais pratiqué de sport en
6 dehors du collège [6]. Pourtant, la plupart des études conduites en psychologie portent
7 sur les facteurs d'engagement ou de désengagement sportif [19-21], alors que très peu
8 d'études visent à l'heure actuelle à comprendre l'absence d'engagement. Si quelques
9 travaux se sont penchés sur les caractéristiques psychologiques de populations
10 sédentaires, les échantillons interrogés étaient des adultes, provenant de pays européens
11 autres que la France [22-23].

12 Aussi, l'objectif de cette étude était d'analyser les caractéristiques psycho-sociales
13 de ces adolescents français n'ayant vécu aucune expérience sportive régulière en dehors
14 des cours d'EPS obligatoires, et de cerner leur rapport à ce type de pratique. En premier
15 lieu, nous nous sommes basés sur la littérature existante relativement à la motivation
16 sportive chez les enfants et les adolescents, ainsi qu'aux travaux ayant étudié le
17 désengagement ou l'abandon sportif [19;24-25]. Ce travail nous a permis de lister un
18 certain nombre de barrières constituant des freins potentiels à la pratique dans la
19 population étudiée. Nous avons également relevé un certain nombre de motivations
20 différentes, pouvant être à l'origine d'un engouement pour ce type d'activités.

21 D'autre part, nous nous sommes appuyés sur le modèle Expectation-Valence
22 d'Eccles et ses collaborateurs [26-27]. Ce paradigme, qui fait référence en matière de
23 socialisation dans le domaine de la psychologie, s'intéresse à la façon dont
24 l'environnement social, notamment les parents, contribuent à ce que les enfants et les
25 adolescents valorisent certains domaines de vie, s'y sentent compétents, et au bout du

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 compte, choisissent de s'y investir ou non. Dans cette étude, nous avons retenu trois
2 dimensions de l'influence sociale : les stéréotypes sexués véhiculés quant à la pratique
3 sportive, le soutien des parents, ainsi que celui perçu de la part des pairs.

4 Finalement, afin d'obtenir des informations susceptibles de guider des
5 interventions visant à promouvoir la pratique chez les adolescents sédentaires, nous
6 avons interrogés les participants sur les solutions à envisager pour les encourager à
7 démarrer la pratique d'une activité sportive régulière.

8 Compte tenu de l'objectif de cette étude, il nous a semblé important d'examiner
9 les effets potentiels du sexe et du niveau d'études sur l'ensemble des variables
10 mesurées.

11 **2. Matériel et Méthode**

12 *2.1. Participants et Procédure*

13 Les données de cette étude ont été collectées entre 2003 et 2006 au sein de deux
14 collèges et d'un lycée d'enseignement général de la région de Grenoble, avec la
15 collaboration des équipes administratives et pédagogiques. Après avoir informé les
16 parents des conditions de réalisation de l'étude, plusieurs classes de ces établissements
17 ont reçu la visite de la chercheuse et les élèves volontaires ont rempli un questionnaire.
18 Le critère d'inclusion dans l'échantillon était le suivant : n'avoir jamais pratiqué
19 d'activité sportive régulièrement en dehors des cours d'EPS obligatoires, et ce quel que
20 soit le cadre de la pratique (e.g., club, association, AS). L'échantillon final comporte
21 119 adolescents dont les caractéristiques démographiques sont présentées dans le
22 Tableau 1.

23 *2.2. Mesures*

24 *Barrières à la pratique sportive.* Sur la base de différents questionnaires et
25 d'études antérieures sur les barrières perçues à l'exercice et les motifs d'abandon sportif

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 [19;24-25], une échelle de 9 énoncés a été construite pour les besoins de l'étude (voir
2 Annexe 1). L'intitulé de cette partie du questionnaire était : « *A quel point les raisons*
3 *suivantes correspondent à tes raisons de ne pas faire de sport ?* ». Les participants
4 disposaient pour répondre d'une échelle de type Likert de 1 (« *pas du tout d'accord* ») à
5 6 (« *tout à fait d'accord* »).

6 *Buts poursuivis dans la pratique sportive.* La deuxième échelle du questionnaire
7 était destinée à mieux connaître les motivations des participants envers la pratique
8 sportive. A partir des outils développés dans le contexte sportif [28-29] une échelle de
9 10 énoncés a été créée (voir Annexe 1). L'intitulé de cette partie était : « *Dans la partie*
10 *qui suit, nous te proposons différents buts qui peuvent être poursuivis quand on fait un*
11 *sport. Pour chacune des phrases, indique à quel point cela pourrait te correspondre* ».
12 L'échelle de réponse était là encore une échelle en 6 points.

13 *Soutien social perçu.* Afin d'estimer le soutien social reçu quant à la pratique
14 sportive, 3 énoncés relatifs aux parents (voir Annexe 1), puis aux amis, ont été
15 proposés, en adaptant l'échelle utilisée dans la théorie Expectation-Valence [26-27]. La
16 consistance interne était satisfaisante pour les parents ($\alpha = .68$) et les amis ($\alpha = .72$).

17 *Séréotypes sexués.* Une mesure subtile a été utilisée pour estimer le degré
18 d'adhésion aux stéréotypes sexués attachés au sport [30-31]. Des questions portant sur
19 l'utilité et l'importance du sport, ainsi que sur la compétence sportive, ont été posées
20 pour les garçons et les filles, respectivement (voir Annexe 1 pour un exemple d'item).
21 La soustraction entre les deux réponses a été effectuée afin d'examiner le degré
22 d'adhésion aux stéréotypes pro-masculins dans l'échantillon. Plus le score de différence
23 est élevé, plus cela signale l'adhésion à un stéréotype pro-masculin selon lequel le sport
24 est davantage « une affaire d'homme ».

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 *Solutions pour promouvoir la pratique sportive*. La dernière partie du
2 questionnaire concernait des solutions envisageables pour encourager ces adolescents à
3 démarrer la pratique d'une activité. Six énoncés étaient proposés en réponse à la
4 question suivante : « *Indique pour chacune des propositions suivante, à quel point cela*
5 *pourrait te faire faire du sport* » (voir échelle en Annexe 1). L'échelle de réponse était
6 là aussi une échelle en 6 points (de 1, « *pas du tout d'accord* », à 6, « *tout à fait*
7 *d'accord* »).

8 2.3. *Analyse des Données*

9 Des analyses descriptives pour chacune des variables mesurées sont présentées
10 dans le Tableau 2. Une série de tests t a ensuite été effectuée pour examiner
11 d'éventuelles différences liées au sexe des participants (voir Tableau 2). Enfin, des
12 MANOVAs ont été conduites afin d'examiner l'effet potentiel du niveau d'études sur
13 les différents groupes de variables psycho-sociales mesurés (voir Tableau 3). Etant
14 donné le faible effectif pour certains niveaux de classe, les participants ont été
15 regroupés selon leur cycle d'étude : « premier cycle » pour les élèves de 6^{ème} et 5^{ème} ;
16 « deuxième cycle » pour les élèves de 4^{ème} et 3^{ème} ; « troisième cycle » pour les lycéens.
17 Un résultat significatif a été suivi d'ANOVAs séparées, ainsi que de tests post-hoc de
18 Tuckey.

19 **3. Résultats et Discussion**

20 3.1. *Statistiques descriptives*

21 Les résultats concernant les **barrières** perçues vis-à-vis de la pratique sportive
22 indiquent que les principaux obstacles à l'investissement de ces adolescents sont le fait
23 que l'EPS leur suffit, qu'ils perçoivent un manque de temps lié notamment à la charge
24 scolaire, et qu'ils n'ont pas découvert d'activité qui leur plaise réellement ; ces
25 propositions ont reçu un accord relativement important avec une moyenne supérieure au

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 milieu de l'échelle de réponse (soit 3,5). Viennent ensuite le manque de goût pour le
2 sport, la faible compétence perçue pour ce type de pratique, et la crainte de se retrouver
3 dans un groupe de pratique peu adapté (i.e., des personnes du même âge mais de
4 meilleur niveau, ou des personnes de même niveau, mais plus jeunes). Les barrières
5 financières, géographiques et de santé, que l'on peut considérer comme les plus
6 rédhibitoires, semblent les moins explicatives de l'absence d'engagement.

7 En admettant que ces participants commencent à pratiquer régulièrement une
8 activité, les **buts** principalement poursuivis concerneraient des aspects sociaux,
9 ludiques, liés à la santé ou l'apprentissage. En revanche, les buts compétitifs ou de
10 désirabilité sociale reçoivent peu d'écho, avec des réponses en moyenne inférieures à 3.

11 Concernant les perceptions sociales chez ces adolescents, on peut relever des
12 niveaux modérés de **soutien social** perçu, les parents semblant apporter davantage de
13 support que les amis. D'autre part, les participants semblent en moyenne adhérer
14 modérément aux **stéréotypes** pro-masculins attachés à l'utilité et l'importance de la
15 pratique sportive, mais de façon plus importance à celui lié à la compétence sportive.
16 De telles croyances ne sont pas anodines puisqu'elles sont corrélées négativement à
17 plusieurs perceptions du soi physique et à la performance sur une tâche motrice chez les
18 filles [31-32].

19 Concernant les **solutions** à envisager pour encourager ces jeunes à démarrer la
20 pratique régulière d'une activité, le fait de trouver une activité qui leur plaise vraiment,
21 de pouvoir commencer en même temps qu'un(e) ami(e), ou de dégager un espace dans
22 l'emploi du temps semblent les plus prometteuses. Lever les barrières financières ou
23 géographiques, ainsi que recevoir davantage d'encouragements de la part de sa famille,
24 seraient des solutions moins efficaces, puisqu'en moyenne les réponses sont inférieures
25 au milieu de l'échelle de réponse.

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 3.2. *Effets du sexe*

2 Concernant les barrières perçues à la pratique sportive, une seule différence
3 significative est apparue. Ainsi, il semble que le manque de temps soit une barrière plus
4 importante pour les garçons ($M = 4,19$) que pour les filles ($M = 3,32$). Concernant les
5 buts poursuivis dans la pratique sportive, une seule différence significative a été
6 observée : les filles valorisent davantage le fait de pratiquer une activité avec un(e)
7 ami(e) ($M = 4,50$), par rapport aux garçons ($M = 3,75$). Aucune différence significative
8 n'est apparue pour les perceptions sociales (soutien social des proches ou stéréotypes
9 sexués). Enfin, parmi les solutions proposées pour promouvoir la pratique, une
10 différence significative est apparue : les filles semblent davantage adhérer à la solution
11 consistant à commencer la pratique d'une activité avec un(e) ami(e) ($M = 4,26$), par
12 rapport aux garçons ($M = 3,22$).

13 3.3 *Effets du niveau d'études*

14 Les MANOVAs effectuées sur les différents groupes de variables ont révélé un
15 effet significatif du niveau d'études seulement pour les buts poursuivis dans la pratique :
16 Wilk's Lambda 0,638, $F(10, 30) = 1,574$, $p < .03$. Les ANOVAs conduites sur les
17 différents buts ont indiqués plusieurs effets simples. Ainsi, le niveau d'études est lié de
18 façon significatif à l'adoption au but d'apprentissage : $F(3, 116) = 3,314$, $p < .02$. Le
19 test post-hoc a indiqué que les élèves de premier cycle adhéraient davantage à ce but (M
20 = 4,48) par rapport à ceux de troisième cycle ($M = 3,28$). Un effet est également apparu
21 pour le but de supériorité sociale : $F(3, 116) = 2,908$, $p < .04$. Là encore, les élèves de
22 premier cycle semblent davantage adhérer à ce but, par rapport à ceux de troisième
23 cycle ($M = 2,93$ versus $M = 2,06$).

24 Un effet simple est également apparu pour le but de désirabilité sociale (i.e., faire
25 plaisir à quelqu'un d'important) : $F(3, 116) = 4,017$, $p < .01$. Les élèves de premier

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 cycle ont obtenu des scores significativement plus élevés ($M = 3,17$) que ceux de
2 second cycle ($M = 2,08$). Un effet significatif a été observé pour le but de progrès $F(3,$
3 $116) = 3,830, p < .01$. Les élèves de premier cycle ($M = 4,67$) se sont cette fois
4 distingués à la fois de ceux de deuxième ($M = 3,69$) et de troisième cycle ($M = 3,61$).
5 Un effet simple a enfin été constaté pour le but compétitif : $F(3, 116) = 4,323, p < .01$.
6 Les élèves de troisième cycle ($M = 1,83$) ont obtenu des scores significativement plus
7 faibles que ceux de premier ($M = 3,14$) et de deuxième cycle ($M = 2,95$).

8 **4. Conclusions et Perspectives**

9 Entre 10 et 15% des adolescents Français déclarent ne jamais avoir pratiqué
10 d'activité sportive en dehors des cours obligatoires d'EPS. Etant donnés les enjeux de
11 santé attachés à la pratique régulière d'AP, ceux-ci constituent une population à risque.
12 A partir des résultats de cette étude, des perspectives d'actions visant à promouvoir leur
13 engagement dans une activité physique ou sportive régulière peuvent être envisagées.
14 Ainsi, ces jeunes, s'ils ne montrent pas un profil très sportif, sont loin de se déclarer
15 absolument anti-sportifs ; ils semblent privilégier d'autres contextes, comme les études,
16 sont satisfaits de leur pratique sportive dans le cadre scolaire (i.e., l'EPS) et n'ont pas
17 encore découvert d'activité qui les passionne.

18 Dans l'ensemble, leurs réponses reflètent un décalage par rapport à l'offre des
19 fédérations sportives envers ces tranches d'âge. En effet, le système sportif valorise un
20 entraînement de plus en plus régulier et intense en vue de participer à des compétitions
21 voire de préparer au haut niveau [33-34]. Or, ces adolescents semblent peu motivés par
22 les aspects compétitifs, pour privilégier une pratique plutôt récréative ou de santé. Alors
23 que les opportunités de pratique de loisir sont nombreuses pour les enfants, et que
24 l'exercice physique d'entretien constitue une partie importante des pratiques adultes, il
25 existe peut-être un « fossé » à combler au niveau des adolescents non sportifs. Le fait de

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 mettre en place des périodes « portes ouvertes », ou un système de parrainage par un(e)
2 autre adolescent(e) déjà pratiquant, pourraient constituer des pistes pour encourager ces
3 adolescents novices à franchir les portes des clubs dans la lignée des déclarations des
4 participants.

5 Les filles sont très majoritaires dans la population étudiée, et en ce sens, les
6 différences liées au sexe méritent être considérées avec attention. Les résultats indiquent
7 qu'elles se différencient peu des garçons dans leur rapport à la pratique sportive.
8 Toutefois, une différence qui ressort concerne l'importance qu'elles accordent aux
9 relations sociales : le sport semble constituer pour elle un contexte à même d'entretenir
10 leurs amitiés. Cette caractéristique devrait être considérée afin de promouvoir la
11 pratique féminine. De plus, certaines évolutions peuvent être constatées en termes de
12 motivation, au fur et à mesure de l'avancée dans les études. Il semble que si les élèves
13 peuvent être motivés par des aspects variés de la pratique sportive en début de collège,
14 les lycéens se caractérisent par un rejet plus important de l'apprentissage et de la
15 compétition. Les pratiques proposées devraient donc également prendre en compte le
16 fait qu'avec l'âge, les adolescents sont susceptibles « d'accrocher » de moins en moins à
17 une pratique sportive traditionnelle, et semblent plus attirés par des activités ludiques,
18 récréatives, laissant une part importante aux relations sociales.

1 **Références**

- 2 [1] Organisation Mondiale de la Santé. La sédentarité, une cause majeure de maladies et
3 d'incapacités. 2002 ; [http://www.who.int/mediacentre/news/releases/ release23/fr/](http://www.who.int/mediacentre/news/releases/release23/fr/)
- 4 [2] Avenell A, Brown TJ, McGee MA, Campbell MK, Grant AM, Broom J, Jung RT,
5 Smith WCS. What interventions should we add to weight reducing diets in adults
6 with obesity ? A systematic review of randomized controlled trials of adding drug
7 therapy, exercise, behavioral therapy or combinations of these interventions. J Hum
8 Nutr Diet 2004;17:293-316.
- 9 [3] Smith DW, McFall SL. The relationship of diet and exercise for weight control and
10 the quality of life gap associated with diabetes. J Psychosom Res 2005;59:385-92.
- 11 [4] Miller TD, Balady GJ, Fletcher GF. Exercise and its role in the prevention and
12 rehabilitation of cardiovascular disease. An Behav Med, 1997;19:220-9.
- 13 [5] Atlantis E, Chow CM, Kirby A, Singh, MF. An effective exercise-based intervention
14 for improving mental health and quality of life measures: a randomized controlled
15 trial. Prev Med 2004;39:424-34.
- 16 [6] Laure P, Bisinger C. L'activité physique et sportive régulière : un déterminant des
17 résultats scolaires au collège. Sc Sport. 2008; xx.
- 18 [7] Marsh HW, Kleitman S. School athletic participation: Mostly gain with little pain. J
19 Sport Exerc Psych 2003;25:205-228.
- 20 [8] Martinsen EW, Stephens T. Exercise and mental health in clinical and freelifing
21 populations. In: Dishman RK, editor. Advances in exercise adherence. Champaign :
22 Human Kinetics; 1994. p. 52-72.
- 23 [9] Ministère de la Santé et des Solidarités. Sédentarité et inactivité physique. 2003 ;
24 <http://www.sante.gouv.fr/htm/dossiers/losp/06sedentarite.pdf>

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

- 1 [10] Simon C, Klein C, Wagner A. La sédentarité des enfants et des adolescents: Un
2 enjeu de santé publique. *J Pédiatr Puéri* 2005;18:217-223.
- 3 [11] Plan National Nutrition Santé. Activité physique et santé : arguments scientifiques,
4 pistes pratiques. 2005 ; <http://www.sante.gouv.fr/htm>
5 [pointsur/nutrition/actions42_activite.pdf](http://www.sante.gouv.fr/htm/pointsur/nutrition/actions42_activite.pdf)
- 6 [12] Médiamétrie. 2006 ; [http://www.mediametrie.fr/news.php?rubrique=net &](http://www.mediametrie.fr/news.php?rubrique=net&news_id=149)
7 [news_id=149](http://www.mediametrie.fr/news.php?rubrique=net&news_id=149)
- 8 [13] Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative. La France sportive:
9 premiers résultats de l'enquête "pratiques sportives 2000". 2001;*Stat Info*:01-01.
- 10 [14] Chevalier V. Une population de pratiquants sportifs et leurs parcours : Les
11 cavaliers titulaires d'une licence. *Popul* 1996;3:573-608.
- 12 [15] Guillet E. Facteurs et processus de l'abandon sportif : du rôle de l'entraîneur à
13 l'impact des normes culturelles. Une étude longitudinale en handball féminin
14 [thèse]. Grenoble : Université Joseph Fourier ; 2000.
- 15 [16] Trabal P, Augustini M. L'abandon de la pratique de la boxe française. Actes du
16 VIIème congrès International de l'Association des Chercheurs en Activités
17 Physiques et Sportives, Marseille, 1997.
- 18 [17] Perkins DF, Jacobs JE, Barber BL, Eccles JS. Childhood and adolescent sports
19 participation as predictors of participation in sports and physical fitness activities
20 during young adulthood. *Youth Society* 2004;35:495-520.
- 21 [18] Tammelin T, Nayha S, Hills AP, Jarvelin MR. Adolescent participation in sport
22 and in sports and adult physical activity. *Am J Prev Med*, 2003;24:1,22-28.
- 23 [19] Gould D. Understanding attrition in children's sport. In: Gould D, Weiss MR,
24 editors. *Advances in pediatric sciences*. Champaign, Il: Human Kinetics; 1987. p.
25 61-85.

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

- 1 [20] Sarrazin PG, Boiché JCS, Pelletier LG. A self-determination theory approach to
2 dropout in athlete. In : Hagger M, Chatzisarandis N, editors. Self-Determination in
3 Exercise and Sport. Champaign : Human Kinetics; 2007. p. 229-241.
- 4 [21] Sarrazin P, Guillet E. « Mais pourquoi ne se réinscrivent-ils plus ? ». In: Cury F,
5 Sarrazin P, editors. Théories de la motivation et pratiques sportives : Etat des
6 recherches. Paris: PUF; 2001. p. 223–54.
- 7 [22] Thørgersen-Ntoumani C, Ntoumanis N, Nikitaras N. Typologies of Greek inactive
8 older adults based on reasons for abstaining from exercise and conditions for
9 change. J Sport Sci 2008;26:1341-1350.
- 10 [23] Vanden Auweele Y, Rzewnicki R, Van Mele V. Reasons for not exercising and
11 exercise intentions: A study of middle-aged sedentary adults. J Sports Sci
12 1997;15:151–165.
- 13 [24] Brawley LR, Martin KA, Gyurcsik NC. Problems assessing perceived barriers to
14 exercise: confusing obstacles with attributions and excuse. In: Duda JL, editor.
15 Advances in sport and exercise psychology measurement. Morgantown, WV:
16 Fitness Information Technology Inc; 1998. p. 337-50.
- 17 [25] Weiss M, Chaumeton. Motivational orientations in sport. In: Horn TS, editor.
18 Advances in sport psychology. Champaign : Human Kinetics; 1992. p. 61-99.
- 19 [26] Eccles JS, Freedman-Doan C, Frome P, Jacobs J, Yoon KS. Gender role
20 socialization in the family: A longitudinal approach. In: Eckes T, Trautner H,
21 editors. The developmental social psychology of gender. Mahwah, NJ: Lawrence
22 Erlbaum Associates; 2000. p. 333-360.
- 23 [27] Fredricks JA, Eccles JS. Family Socialization, Gender, and Sport Motivation and
24 Involvement. J Sport Exerc Psych 2005;27:3-31.

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

- 1 [28] Brière NM, Vallerand RJ, Blais MR, Pelletier LG. Développement et validation
2 d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte
3 sportif : L'Échelle de Motivation dans les Sports (EMS). Intern J Sport Psychol
4 1995;26:465-89.
- 5 [29] Sarrazin P, Biddle S, Famose JP, Cury F, Fox K, Durand M. Goal orientations and
6 conceptions of the nature of sport ability in children: A social cognitive approach.
7 Brit J Soc Psych 1996;35:399-414.
- 8 [30] Bonnot V, Croizet JC. Stereotype internalization and women's math performance:
9 The role of interference in working memory. J Exp Soc Psych 2007;43:857-66.
- 10 [31] Chalabaev A, Sarrazin P, Fontayne P. Stereotype endorsement and perceived
11 ability as mediators of the girls' gender orientation–soccer performance relationship.
12 Psych Sport Exerc. 2008; xx.
- 13 [32] Boiché J, Sarrazin P, Bois J. développement des stéréotypes sexués liés au sport au
14 cours de l'adolescence et corrélations avec des indicateurs du soi physique : Une
15 étude en contexte naturel. Journées d'Etudes de la Société Française de
16 Psychologie du Sport, Grenoble, 2004. p. 23-24.
- 17 [33] Brustad RJ, Babkes ML, Smith AL. Youth in sport: Psychological considerations.
18 In: Singer RN, Hausenblas HA, Janelle CM, editors. Handbook of Sport Psychology
19 (2nd Edition). New York: Wiley; 2001. p. 604-635.
- 20 [34] Lavalée D, Wylleman P, editors. Career transitions in sport: International
21 perspectives. Fitness Information Technology: Morgantown; 2000.

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 Annexe 1

2

3 *Barrières perçues à la pratique*

4 1. Je n'ai pas le temps (trop de devoirs)

5 2. Je n'aime pas le sport

6 3. Je n'ai pas trouvé d'activité qui me plaise

7 4. Ce que je fais en EPS me suffit

8 5. Si je commençais une activité je serais avec des gens plus forts ou plus jeunes que
9 moi

10 6. J'ai des problèmes de santé

11 7. L'activité que je voulais faire coûte trop cher

12 8. Je ne suis pas assez bon en sport

13 9. Personne ne peut s'occuper des trajets

14

15 *Buts poursuivis dans la pratique*

16 1. Pour m'amuser

17 2. Pour faire une activité avec des ami(e)s

18 3. Pour apprendre des choses

19 4. Pour ne plus me sentir coupable de ne pas faire assez de sport

20 5. Pour me faire de nouveaux-elles ami(e)s

21 6. Pour pouvoir être plus fort(e) que les autres

22 7. Pour faire plaisir à quelqu'un que j'aime beaucoup (parents, ami(e)s)

23 8. Pour avoir la satisfaction de progresser

24 9. Pour être plus en forme

25 10. Pour pouvoir gagner des compétitions

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

1 *Soutien social reçu de la part des parents*

2 1. Mes parents pensent que c'est important de faire du sport

3 2. Mes parents pensent que c'est utile de faire du sport

4 3. Mes parents trouvent que je suis bon-ne en sport

5

6 *Stéréotype sexué relatif à l'utilité du sport*

7 A ton avis, à quel point est-ce utile de faire du sport pour les garçons ?

8 pas du tout utile 1 2 3 4 5 6 vraiment très utile

9 A ton avis, à quel point est-ce utile de faire du sport pour les filles ?

10 pas du tout utile 1 2 3 4 5 6 vraiment très utile

11

12 *Solutions pour promouvoir la pratique*

13 1. Si j'avais plus de temps

14 2. Si j'avais l'argent nécessaire pour payer l'inscription, la licence, le matériel

15 3. Si j'étais plus encouragé(e) par ma famille

16 4. Si je pouvais commencer l'activité en même temps qu'un(e) ami(e)

17 5. Si je trouve une activité qui me plaît vraiment

18 6. Si quelqu'un pouvait m'emmener

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

Tableau 1: Caractéristiques Démographiques de l'Echantillon

	1er cycle		2ème cycle		3ème cycle			Total
	6ème	5ème	4ème	3ème	2nde	1ère	Terminale	
Filles	17	15	17	13	12	8	4	86
Garçons	8	2	6	4	4	5	3	32
Total	25	17	23	17	16	13	7	118

Note: l'effectif total est inférieur à l'effectif de l'échantillon car l'un des participants n'a pas indiqué son sexe.

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

Tableau 2 : Statistiques Descriptives et Tests t en fonction du sexe

	Total (N = 119)		Garçons (N = 32)		Filles (N = 87)		<i>p</i>
	M	ET	M	ET	M	ET	
Barrières à la pratique							
Manque de temps	3,55	1,75	4,19	1,64	3,32	1,75	0,02
N'aime pas le sport	3,12	2	3,09	2,13	3,13	1,97	0,94
Pas activité	3,54	1,88	3,59	1,86	3,52	1,89	0,84
EPS suffisante	3,93	1,73	4,26	1,67	3,82	1,74	0,22
Trop tard	2,95	1,85	3,13	1,81	2,88	1,87	0,53
Problèmes de santé	1,75	1,52	1,97	1,87	1,68	1,39	0,43
Problèmes financiers	2,32	1,82	2,50	1,95	2,25	1,77	0,51
Faible compétence perçue	2,98	1,72	2,72	1,82	3,08	1,69	0,31
Problème de trajet	1,97	1,6	1,66	1,36	2,09	1,67	0,15
Buts							
Amusement	4,23	1,7	4,06	1,98	4,30	1,59	0,51
Amitié	4,29	1,64	3,75	1,83	4,50	1,52	0,03
Apprentissage	3,97	1,81	3,44	2,08	4,17	1,66	0,08
Résoudre culpabilité	2,77	1,77	2,47	1,80	2,88	1,76	0,26
Rencontre	3,43	1,81	3,32	1,87	3,47	1,80	0,70
Supériorité sociale	2,4	1,64	2,48	1,75	2,37	1,61	0,74
Désirabilité sociale	2,54	1,68	2,66	1,62	2,50	1,70	0,66
Progrès	4,03	1,65	3,55	1,93	4,20	1,51	0,09
Forme	4,27	1,63	3,81	1,96	4,44	1,48	0,11
Compétition	2,67	1,85	2,69	1,94	2,67	1,83	0,96
Soutien Social							
Parents	3,9	1,25	3,88	1,42	3,91	1,18	0,91
Amis	3,6	1,26	3,77	1,26	3,54	1,26	0,40
Stéréotypes sexués							
Importance	0,46	1,89	0,38	1,93	0,49	1,89	0,77
Utilité	0,42	1,65	0,19	1,91	0,51	1,55	0,35
Compétence	0,74	1,85	0,59	2,12	0,80	1,74	0,59
Solutions							
Temps	3,42	1,89	3,53	1,83	3,38	1,92	0,70
Argent	2,79	1,87	2,47	1,83	2,91	1,88	0,26
Encouragements	2,31	1,7	2,34	1,73	2,30	1,69	0,90
Démarrer avec un(e) ami(e)	3,97	1,9	3,22	1,98	4,26	1,80	0,01
Activité	4,36	1,78	3,94	1,90	4,52	1,72	0,12
Trajet	2,24	1,7	2,50	1,85	2,15	1,65	0,32

ADOLESCENTS NON PRATIQUANTS

Tableau 3 : Résultats des MANOVAs pour les Effets du Niveau d'Etudes

	Lambda de Wilks	F	ddl	ddl	p
Barrières à la pratique	0,815	0,803	9	27	0,75
Buts	0,638	1,574	10	30	0,03
Soutien Social	0,927	1,400	2	6	0,22
Stéréotypes sexués	0,934	0,848	3	9	0,57
Solutions	0,838	1,108	6	18	0,34